



Douce nuit



I- BELLE NUIT (Stille nacht)

(auteur : R.P. Joseph Mohr)

1- Belle nuit, sainte nuit !
Tout s'endort, plus de bruit.
Veille seul, le couple sacré.
Doux Enfant aux fins cheveux,
Clos tes yeux et repose
Sous ses yeux vigilants.

2- Belle nuit, sainte nuit !
Dans les champs, les bergers,
Par les anges avertis,
Font partout retentir leur voix :
« Le Sauveur vient de naître,
Le Sauveur est là ! »

3- Belle nuit, sainte nuit !
Mon Jésus bien aimé,
Quel sourire dans tes yeux,
Tandis que, pour l'homme,
Sonne l'heure sainte,
L'heure du salut !

II- DOUCE NUIT (auteur : R.P. Baron)

1- Douce nuit, sainte nuit !
Dans les cieux l'astre luit,
Le mystère annoncé s'accomplit.
Cet Enfant sur la paille endormi,
C'est l'amour infini ! (bis)

2- Saint Enfant, doux Agneau !
Qu'il est grand ! Qu'il est beau !
Entendez résonner les pipeaux
Des bergers conduisant leurs troupeaux
Vers son humble berceau ! (bis)

3- C'est vers nous qu'il accourt,
En un don sans retour !
De ce monde ignorant de l'amour,
Où commence aujourd'hui son séjour,
Qu'il soit Roi pour toujours ! (bis)

4- Quel accueil pour un Roi :
Point d'abri, point de toit !
Dans sa crèche, il grelotte de froid...
Ô pécheur, sans attendre la Croix,
Jésus souffre pour toi ! (bis)

5- Paix à tous ! Gloire au ciel !
Gloire au sein maternel
Qui pour nous, en ce jour de Noël,
Enfanta le Sauveur éternel
Qu'attendait Israël ! (bis)

III- À L'ENFANT-JÉSUS

1- *Divin Enfant*, (bis)

Devant la crèche où ma foi te contemple,
Je me prosterne en t'adorant
Comme l'Être infiniment grand :
Pour moi ton étable est un temple,
Divin Enfant.

2- *Paisible Enfant !* (bis)

N'est-ce pas toi dont le bruyant tonnerre
Rendit le Sinaï fumant ?
Je te vois couché maintenant
Dans une grotte solitaire,
Paisible Enfant !

3- *Auguste Enfant !* (bis)

N'est-ce pas toi qui dans ton être immense
Vois tout cet univers flottant ?
Ah ! combien faible cependant
Nous paraît ici ta puissance,
Auguste Enfant !

4- *Ô tendre Enfant !* (bis)

Toi des élus la félicité même ;
Des cieux le plaisir ravissant !
Ici d'un entier dénuement
Tu souffres la misère extrême,
Ô tendre Enfant !

5- *Ô doux Enfant !* (bis)

Toi dont l'aspect fait le bonheur des anges,
Roi magnanime et si puissant !
Je te vois ici dépendant,
Enveloppé de pauvres langes,
Ô doux Enfant !

6- *Aimable Enfant !* (bis)

Verbe de Dieu que l'univers adore,
Dont la parole, en un instant,
Tira le monde du néant !
Ah ! tu ne peux parler encore,
Aimable Enfant !

7- *Docile Enfant !* (bis)

Maître suprême à qui, dans la nature,
Tout obéit si constamment,
Ton plaisir sera maintenant
D'obéir à ta créature,
Docile Enfant !

8- *Ô saint Enfant !* (bis)

Ta pauvreté, ton extrême bassesse,
Ne disent que trop hautement :
Anathème à l'attachement
Pour le monde et pour la richesse ;
Ô saint Enfant !

9- *Ô cher Enfant !* (bis)

Que ton sourire a d'attraits pour Marie,
Mais à te voir toujours souffrant,
Hélas ! d'un chagrin dévorant
Sa belle âme est toute flétrie,
Ô cher Enfant !

10- *Divin Enfant !* (bis)

Je vois l'effet de ton amour extrême,
Dans cet état d'abaissement ;
Tu descends jusqu'à mon néant,
Pour m'élever jusqu'à toi-même,
Divin Enfant !